

# CONVERSATIONS AVEC SAI

## 23<sup>e</sup> partie

(Tiré des archives de Heart2Heart d'août 2007,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n°110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

### Les enseignements de Buddha

**Hislop** : Quelles ont été les erreurs — s'il y en a eu — dans les enseignements du Bouddha ?

**SAI** : Il n'y en a pas eu. La seule erreur qu'il ait commise fut de permettre aux femmes de s'approcher de lui dans la *sanga*. C'est une femme qui lui a tendu la viande empoisonnée qui l'a tué.

**Hislop** : Il avait pour habitude d'accepter tout ce qu'on lui mettait dans son bol de mendiant, même si c'était de la viande.

**SAI** : Ça, c'est la deuxième erreur. Celle de ne pas mettre en pratique son enseignement. Son enseignement était *ahimsa*, la non-violence absolue envers toutes les créatures.

**Hislop** : Le Bouddha enseignait que le *nirvāna* était le but suprême. Est-ce différent de la libération dont parle Swāmi ?

**SAI** : C'est la même chose. *Nirvāna*, libération, réalisation. Ce sont les mots qui sont différents.

### Le contentement et le besoin de spiritualité

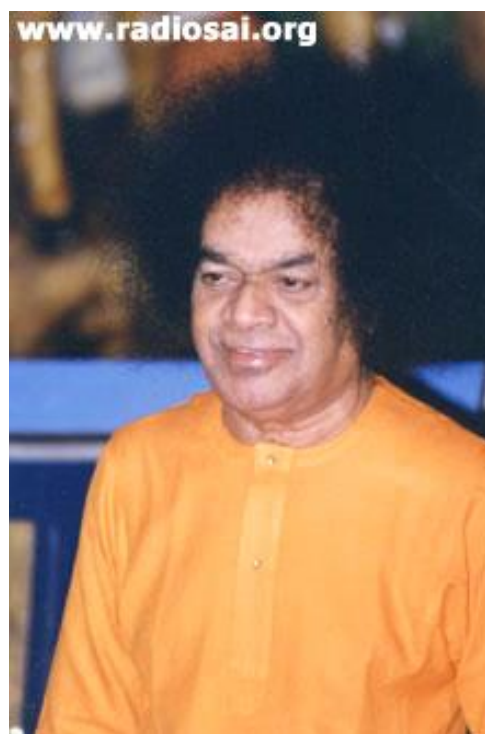
(Sur le chemin d'Anantapur, nous avons rencontré une mendicante aveugle. Baba lui a donné de l'argent et elle a dit : « Sai Ram, Swāmi. » Cela faisait deux ans qu'Il n'avait pas été à Anantapur, mais, sans même que Baba ne parle, elle L'avait reconnu.)

**Hislop** : Cette femme semble heureuse.

**SAI** : Elle est aveugle de naissance, mais elle est toujours heureuse. Elle n'a pas de soucis.

**Hislop** : Comment est-ce possible ? Voyez un peu la vie qu'elle mène ! Ce ne peut qu'être une vie de souffrance !

**SAI** : Pourquoi ? Elle n'a aucun désir et elle est satisfaite. Elle ne sait pas ce que c'est que voir. Elle ne pense pas que les autres ne sont pas comme elle. Sa famille s'inquiète de son état, mais elle ne s'en soucie guère.

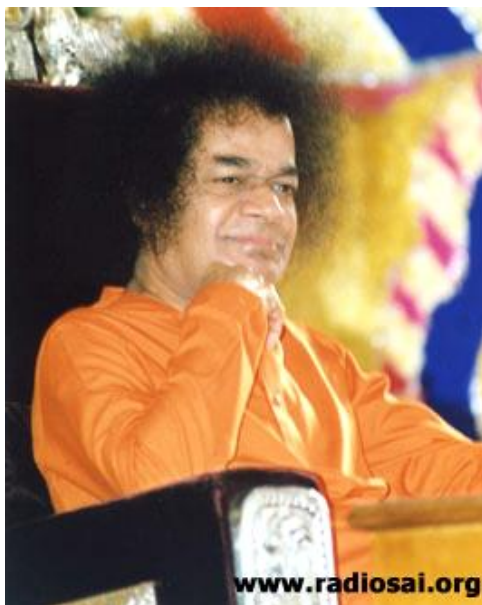


**Hislop** : Comment ne désire-t-elle pas une autre vie que celle d'une mendiante ?

**SAI** : Le désir naît avec la tendance qu'a le mental à vouloir tout comparer. C'est surtout les yeux, la vision, qui permet au mental de faire des comparaisons. Puisqu'elle est aveugle, son mental n'est pas accaparé par les comparaisons et les désirs ne prennent donc pas forme.

**Hislop** : Si elle continue à être heureuse et satisfaite, cela veut-il dire qu'elle en a terminé avec la vie et la mort, et qu'elle obtiendra la libération à sa mort ?

**SAI** : Non. Il faut une ouverture spirituelle.



### La méditation Vipassana

**Hislop** : Ce que vous dites est très important, Swāmi. À savoir que les désirs sont engendrés par les comparaisons du mental. Avant que je n'aie le bonheur de connaître Swāmiji, ma femme et moi allions chaque année en Birmanie pour pratiquer la méditation Vipassana. Elle commence par *anapana*.

**SAI** : Oui, je sais. Garder l'attention à la jonction du nez et de la lèvre supérieure.

**Hislop** : Une fois qu'on a réussi à fixer le mental sur ce point, le maître de méditation nous demande de diriger notre concentration sur le sommet de la tête.

**SAI** : Et vous avez éprouvé une sensation de fourmillement sur le sommet du crâne.

**Hislop** : Oui, Swāmi. J'avais une sensation de brûlure intense qui accompagnait ma concentration. Le maître nous expliquait que cette sensation de brûlure était la perception directe de la

création et de la désintégration des particules les plus subtiles qui forment la masse physique du corps. Cette perception détruit toutes les impuretés. Ce que disait le maître était-il vrai ?

### Le rôle important de la foi

**SAI** : Peu importe si ce que disait le maître de méditation était vrai ou non. Vous avez fait ce qu'on vous a demandé et vous avez obtenu des résultats. Voici une petite histoire à ce sujet. C'était un guru qui avait une femme comme disciple. Ce guru vénérait Krishna et faisait son rituel quotidien (*pūjā*) avec son *lingam*, versant dessus le lait que son disciple lui apportait fidèlement tous les jours. Le guru et le disciple vivaient sur les rives opposées d'un fleuve. Un jour, des pluies torrentielles s'abattirent sur la région et le fleuve grossit d'une manière très inquiétante. La femme dut attendre qu'un bateau la transporte sur l'autre rive et elle arriva donc en retard. Furieux de ne pouvoir célébrer le rituel à l'heure habituelle, le guru la gronda : « Tu es en retard parce que tu n'as pas assez de foi dans le nom sacré de Krishna ! Si tu as foi en Lui et si tu récites Son nom béni, tu pourras marcher sur la surface des eaux sans attendre qu'un bateau vienne te chercher ! »

Le lendemain, le disciple, qui acceptait la parole de son guru comme la parole de Dieu Lui-même, traversa le fleuve en marchant sur les eaux et apporta le lait à temps. Au bout de deux ou trois jours, étonné de la voir arriver à l'heure alors que le fleuve était toujours en crue, il lui demanda comment elle s'était débrouillée. Le disciple expliqua qu'elle avait fait ce que le guru lui avait dit de faire : elle avait marché sur les eaux en chantant constamment le nom sacré de Krishna.



Ne pouvant pas croire ce qu'elle lui racontait, le guru la suivit secrètement dès qu'elle l'eut quitté. À sa grande stupéfaction, il vit qu'elle se dirigeait droit vers le fleuve, marchant sur les eaux. Tout de suite il voulut tenter de faire la même chose. Il releva son pagne jusqu'au genou et s'avança. Mais l'eau ne le soutint pas et il coula instantanément.

Cette histoire illustre l'importance vitale de la foi. La femme qui possédait une foi absolue n'avait même pas eu le réflexe de relever les bords de son sari. C'est précisément cette foi qui manquait au guru.

### Gérer les conflits

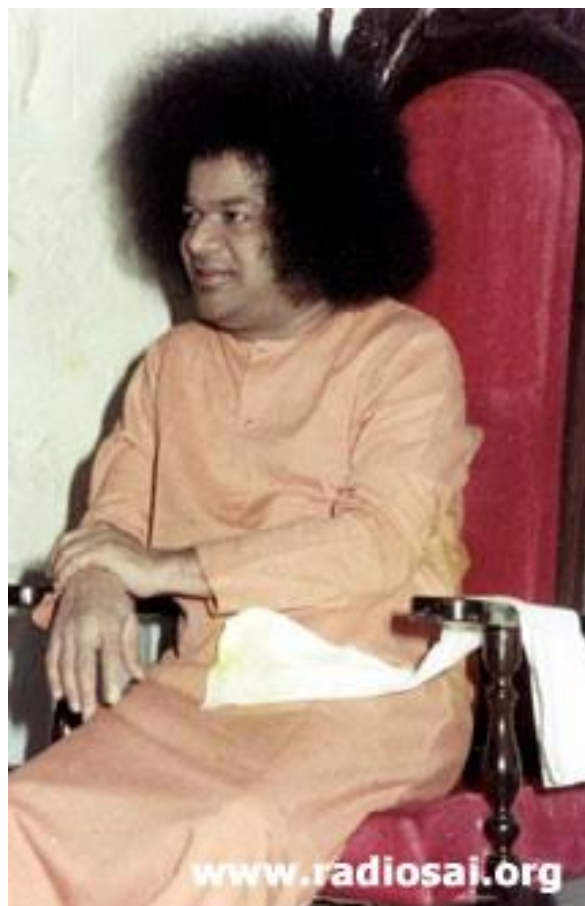
**Hislop** : Swāmi, les conflits entre les personnes semblent être inévitables. Que faut-il faire ?

**SAI** : Les conflits auront toujours lieu. Ce qu'il faut éviter, c'est qu'ils prennent trop de proportions. Il faut empêcher que les mots et les sentiments viennent envenimer la situation. Si on permet au conflit de s'étendre, la colère s'amplifie, les sentiments d'amertume naissent et une haine tenace s'installe. L'amour aussi commence comme un point. Si on le laisse s'élargir, il finira par prendre toute la place dans notre vie. Telle est la Vérité spirituelle. S'il y a conflit et divergence entre deux personnes, mais que ce conflit est suffisamment maîtrisé pour qu'il ne s'étende pas davantage, les personnes finiront par se calmer et l'harmonie se rétablira. Au pire, le conflit restera en veilleuse et ne se développera pas. Ainsi, il n'atteindra pas les autres.

Si vous vous appliquez à limiter la discorde et si vous vous efforcez de répandre l'amour, vous créerez l'harmonie et l'unité dans votre Organisation. Cette harmonie fera l'admiration de tous et vous permettra d'accomplir de grandes choses dans ce riche et grand pays qu'est l'Amérique. Les membres de toutes les Organisations feraient bien de consacrer toutes leurs actions à Sai. Si chaque action est accomplie pour Sai, Sai fera partie de cette action et celle-ci sera couronnée de succès. Si chaque action devient l'œuvre de Sai, alors l'acteur ne sera pas différent de Sai. Il sera Sai. Celui qui devient comme Dieu (*Brahma*) est Dieu. Sai divisé en âmes individuelles (*jīva*) devient ces âmes individuelles. Sai divisé à l'infini devient infinité. L'âme individuelle (*jīva*) divisée en Sai devient infinité.

La vie spirituelle exige que, lorsque vous êtes confronté à un problème, vous observiez toujours la situation par rapport à vous-même et essayiez de l'améliorer. Si, dans l'Organisation, vous devez faire face à quelqu'un qui vous est hostile, et si vous avez fait le maximum sans avoir obtenu de résultat, vous lui lancez un, deux ou trois avertissements. Si les choses ne s'améliorent toujours pas, vous pouvez insister pour que cette personne quitte l'Organisation. Mais, à ce moment, il faut lui pardonner. Cet acte de pardon provoquera en elle, tout comme en vous, un grand changement. Supposons qu'une personne fasse très mal à Swāmi. Quel est le remède qui guérira et enrayera totalement le mal ? C'est le pardon. Le pardon est le seul remède qui supprime entièrement la douleur du cœur de Swāmi.

Ceux qui développent un intellect démesuré se servent de cet intellect pour brasser des tas d'idées. C'est un terrain idéal pour les doutes. La personne humble et simple reconnaît tout de suite la vérité et n'entretient que très peu de doutes. L'idéal est d'avoir une foi comme une montagne de glace ou de feu : sur une telle montagne, aucun doute ne peut germer. Quand l'énergie est entreposée dans l'intellect, il faut la canaliser vers une activité constructive.





**Hislop :** Dans l'Organisation américaine Sai, tous les membres du comité doivent souscrire aux dépenses relatives à leur charge (*c'est-à-dire que leurs frais ne sont pas remboursés*).

**SAI :** C'est bien. Néanmoins les frais supplémentaires doivent être assumés par l'Organisation américaine Sai.

**Hislop :** Il y a plus de cinquante mille fidèles de Sai aux États-Unis, mais moins de mille qui font partie de l'Organisation. Les gens ne pensent pas qu'une organisation soit indispensable. Même aux Nations Unies, il y a des fidèles Sai qui n'appartiennent pas à l'Organisation Sai.

**SAI :** L'Organisation est là pour aider. Aux États-Unis, ainsi que dans les autres pays, nombreux sont ceux qui ont entendu parler de Sai, qui ont foi en Lui, qui parlent de Lui, de Ses jeux divins et de Ses enseignements. Mais ils ne font pas partie pour autant de l'Organisation. Celle-ci impose une certaine discipline et des obligations qu'ils n'ont pas envie de suivre.

L'Organisation Sai est peut-être restreinte aujourd'hui, mais elle attirera plus tard tellement de gens qu'il n'y aura plus de place pour tout le monde lors des grandes rencontres. Toutes les places seront prises par ceux qui travaillent pour l'Organisation. Ainsi, l'Organisation offrira au moins cette chance à ses membres.

Vous êtes vous-même Président de l'Organisation Sai aux États-Unis. Bozzani est le Directeur de la Fondation Sathya Sai américaine. C'est pour cela que vous vous trouvez tous les deux dans la voiture avec Swāmi et qu'au lieu d'une heure et demie dans la salle d'entretien, vous avez aujourd'hui neuf heures d'entretien avec Sai.

### La foi et le doute

**SAI :** La foi est comme une montagne de feu. Comme une montagne de glace. Il n'y a rien d'autre. Pas même le doute.

**Hislop :** Qu'est-ce que le « doute » ?

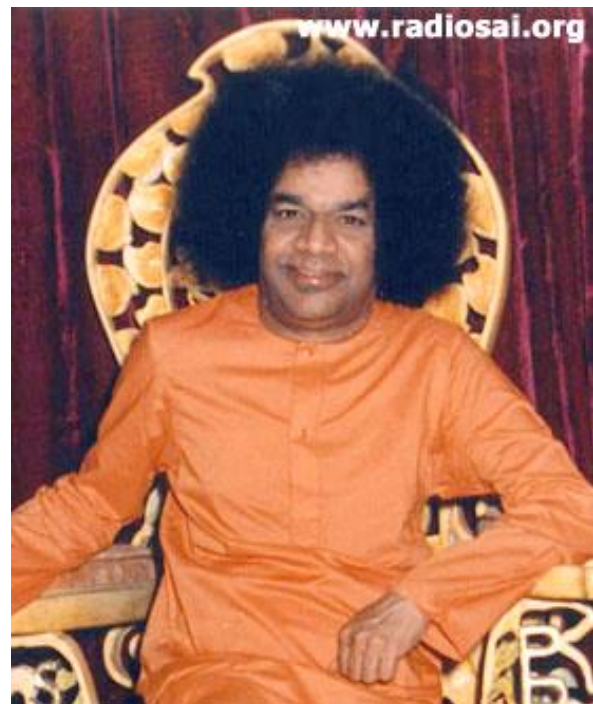
**SAI :** Le doute est la confusion. Lorsque vous lisez des livres, vous constatez qu'un auteur dit une chose et qu'un autre en dit une autre. Épousez une idée et suivez-la. Rāma possédait une volonté, une flèche, un mental. La flèche est l'intelligence.

**Hislop :** Quel rôle joue ici le discernement ?

**SAI :** Discerner signifie plonger dans sa conscience.

**Hislop :** Lorsque nous désirons nous engager dans une certaine voie, pouvons-nous la choisir en fonction de ce que nous dicte notre raisonnement ?

**SAI :** Non, il ne faut pas agir de cette manière. C'est la conscience, la confiance en soi qui est notre guide. Ne suivez rien d'autre. Suivez-vous vous-même. Suivre autre chose revient à devenir l'esclave



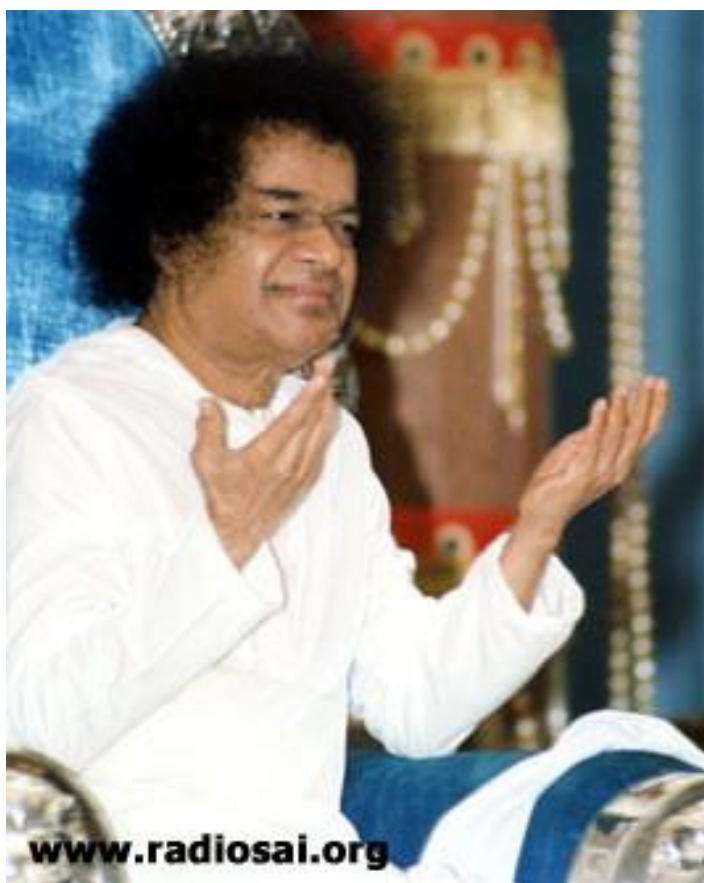
de cette chose. Qui êtes-vous ? Vous n'êtes pas le corps, vous n'êtes pas le mental, vous n'êtes même pas le Soi. Si vous pensez « Je suis le Soi », vous êtes encore dans la dualité. « Je » et « Soi ». *Neti, neti* : pas ceci, pas cela. C'est l'approche des Védas. Swāmi est dans votre cœur. C'est là qu'Il demeure. Voilà ce que vous devez vous dire.

### La Lumière de Dieu

**Hislop** : Qu'est-ce que la Lumière de Dieu, Swāmi ?

**SAI** : C'est quand la Vérité s'unit à l'Amour. C'est ça la Lumière de Dieu. Ce n'est pas une lumière extérieure comme une ampoule électrique. C'est la lumière intérieure.

**Hislop** : Swāmi, que faut-il faire pour être dans cette Lumière ? Nous aimerions tous ici être dans cette Lumière et y rester tout au long de la journée.



**SAI** : Lorsque vous vous trouvez dans une pièce obscure avec une lampe de poche, vous voyez tout, à l'exception d'une chose : vous-même. Vos yeux voient. Mais si la lampe de poche est dirigée vers vous, vous ne pouvez plus voir les objets dans la pièce. Tant que votre attention se porte sur la lumière qui illumine le monde, vous ne pourrez pas jouir de la Lumière divine.

**Hislop** : Que doit-on faire pour demeurer dans la Lumière de Dieu, donc dans l'union de la Vérité et de l'Amour ?

**SAI** : Méditer. La méditation est intériorisation. La méditation est lumière

*(Note : Sai veut dire par là que tant que notre attention est dirigée vers les choses de ce monde, nous ne verrons que le monde et non pas Dieu.)*

**SAI** : Je ne vois que le bien. Vous êtes tous Dieu. Il n'y a que quelques petites mauvaises actions, c'est tout.

**Hislop** : C'est très difficile à comprendre, Swāmi !

**SAI** : Non, au contraire, c'est très facile !

*(À un groupe de Malaisiens) : Vous êtes Dieu. Il n'y a que Dieu.*

*(À Barbara) : Qui êtes-vous ?*

**B.B** : Barbara.

**SAI** : Non ! Ce n'est qu'un nom pour désigner le corps. Vous n'êtes pas le corps. Le corps a des parents, l'âme n'a pas de parents. Il n'y a qu'une seule âme et cette âme est Dieu.

(À suivre)

